



## Fiche 2



Dans les situations où l'on dispose de suffisamment de surfaces de pâturage accessibles par les vaches, il est possible de fermer le silo de maïs dès la fin avril. Avec 20 ares par vache, on pourra suspendre la distribution de fourrage complémentaire de fin avril à début juillet. Avec 30 ares et plus par vache, le silo restera fermé jusqu'à fin septembre, début octobre. Ceci permet de réduire, voire de supprimer, le travail de distribution de l'alimentation.

Il faut avoir confiance dans la capacité du pâturage à fournir une alimentation suffisante et de qualité. Il faut aussi accepter des variations de production laitière liées aux irrégularités de la pousse de l'herbe.

Avant d'envisager d'augmenter la surface pâturée, il faut déjà bien gérer l'existant. Bien entendu, l'augmentation de la surface pâturée ne pourra se faire que si le parcellaire le permet.

Ce mode de conduite est adapté aux zones à bon potentiel, sans sécheresse estivale. Il convient aux troupeaux avec des vêlages de fin d'été jusqu'à mi-décembre.

AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL



DIMINUER L'ASTREINTE



RÉDUIRE LE VOLUME DE TRAVAIL



ALLÉGER LES POINTES DE TRAVAIL



PLUS DE TEMPS LIBRE

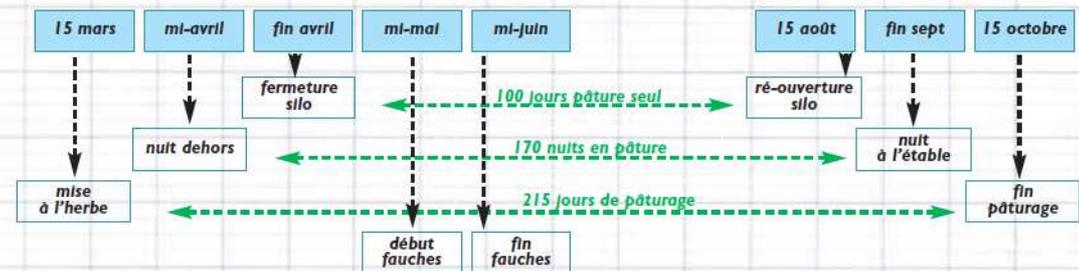


SÉCURISER LA MAIN-D'OEUVRE



### Des règles simples pour un pâturage de qualité

- Sortir tôt : la portance est le premier critère de décision. Il faut être prêt dès mi-mars.
- Silo fermé au 1er mai : après la transition, il faut aboutir à la fermeture du silo début mai, voire fin avril.
- Rationner le maïs et adapter le concentré : sur les périodes où l'on distribue du maïs, il faut le rationner afin de bien valoriser l'herbe. Avec des vêlages d'automne, la plupart des vaches n'ont pas besoin de concentré de début mai à fin août.
- Prévoir pour récolter les excédents de printemps : les surfaces de fauche seront récoltées entre le 10 mai et le 10 juin. Les repousses seront disponibles entre le 20 juin et la mi-juillet.
- Chemins, clôtures et points d'eaux sont indispensables pour une bonne gestion du pâturage. Ils permettent de travailler dans de bonnes conditions et de réduire le temps de travail.



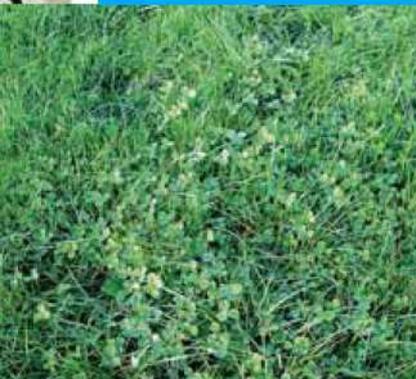
### Gagner du temps en période estivale

- Il y a un gain de temps tous les jours pendant la période d'arrêt de distribution de fourrages. De plus, il y a moins de curage d'effluents puisque les animaux ne logent plus dans les bâtiments. Par contre, le pâturage peut nécessiter du travail supplémentaire pour conduire et aller chercher les vaches deux fois par jour. A noter qu'un chien de troupeau bien dressé peut s'avérer une aide précieuse.
- La production laitière est maintenue avec des vêlages d'automne car les besoins alimentaires des vaches en fin de lactation sont couverts par l'herbe seule.
- Il y a un risque d'état corporel un peu inférieur par rapport à un régime maïs. Il est possible de compenser avec un apport de céréales si les conditions de pâturage ne sont pas bonnes.
- Les résultats économiques sont équivalents à ceux d'exploitations utilisant beaucoup de maïs et peu de pâturage. Ceci résulte d'un coût alimentaire plus faible en faveur de l'herbe et du découplage des aides PAC.





## Fiche 2



### **Chez Robert NOPPE, le pâturage des vaches rime avec simplification du travail**

#### **Pourquoi avez-vous mis en place cette technique ?**

« Je dispose de 8,9 ha de prairie d'un seul tenant derrière le corps de ferme. Ceci représente 30 ares par UGB accessible pour l'ensemble du troupeau, vaches et génisses. Mes sols sont des limons profonds, la pluviométrie est bien répartie, ce qui assurent une pousse d'herbe régulière tout au long de la saison. Dans ces conditions, faire pâturer tous les animaux me permet de me consacrer pleinement aux travaux des champs, sachant que je suis seul sur mon exploitation. »

#### **Comment gérer vous votre pâturage ?**

« Les animaux sortent en pâture dès début avril et les vaches reçoivent encore un peu d'ensilage de maïs jusqu'au 1er mai pour terminer le silo. Le travail est alors minimum avec seulement la traite du matin et du soir soit environ 2h30 par jour jusqu'à fin septembre. Je pratique le pâturage tournant ce qui permet d'offrir de l'herbe en quantité et en qualité, aux vaches. »

#### **Dans la région, les surfaces en pâture ont tendance à diminuer, qu'en pensez-vous ?**

« J'aurais pu labourer, tout ou partie des pâtures mais j'estime que le gain économique attendu serait faible au regard du travail supplémentaire. Personnellement, je suis satisfait de ce mode de conduite car il convient bien à la fois au contexte de mon exploitation, sols, climat et parcellaire, et au fait que je suis seul, et donc limité au niveau de la main-d'œuvre. »

#### **L'EXPLOITATION :**

- ▶ Robert NOPPE à Marlers (80)  
1 chef d'exploitation,
- ▶ 50 ha SAU, 33 ha de cultures  
(betteraves, blé, escourgeon,  
pois, colza)
- ▶ 24,3 ha de SFP dont 46%  
maïs et betteraves fourragères
- ▶ 29 VL, 158 400 l de lait  
produit
- Vêlages d'automne,
- ▶ 1900 kg concentrés/VL  
dont 1 tonne de pulpe sèche
- ▶ Stabulation paillée, conloir  
d'alimentation
- ▶ 33% d'EBE/produit  
(moyenne sur 5 ans)

#### **DES CONTACTS POUR ALLER PLUS LOIN...**

Louis Bruneel ELC3  
Téléphone : 03 22 90 14 13

Rémy Hannequin CA 80  
Téléphone : 03 22 20 67 37

Sébastien Juliac CA 02  
Téléphone : 03 23 22 50 62

Christelle Récopé CA 60  
Téléphone : 03 44 11 45 12

#### **RÉDACTEUR DE LA FICHE :**

Rémy Hannequin  
(CA 80)